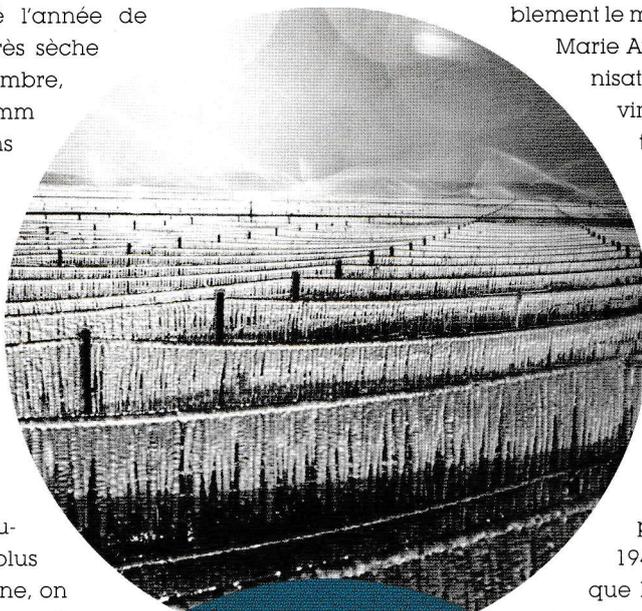


2017, LE GEL POUR UN MILLÉSIME HORS NORME

À BORDEAUX, 2017 a été l'année de tous les dangers : globalement très sèche puisqu'avant les pluies de septembre, on avait seulement enregistré 360 mm de précipitations soit 20 % de moins que la moyenne annuelle ; puis le gel des nuits du 21, 26 et 27 avril a causé des dégâts irréremédiables dans la vigne donnant une récolte historiquement basse. L'Alsace produira sans doute cette année davantage de belles cuvées en vendanges tardives (VT) et sélection de grains nobles (SGN), les conditions climatiques exceptionnelles de l'automne ont en effet encouragé les vignerons à différer le plus possible la vendange. En Bourgogne, on se réjouit après plusieurs années maudites. Selon Louis-Fabrice Latour, président du Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne (BIVB) : « 2017 est une belle année. La récolte est saine et de bonne qualité, il y aura des vins grandissimes et d'autres plus commerciaux qui seront bons à boire jeunes ». En vallée du Rhône, on rit au Nord, avec peu de pertes et une très belle qualité mais on pleure au Sud avec certes de la qualité mais une quantité en chute libre (-45 % par exemple à Châteauneuf-du-Pape). En Languedoc, on parle de « millésime tout en finesse », de « millésime de référence », d'un « fort potentiel de garde ».

La chute des rendements va-t-elle impacter sensi-



La plus petite récolte depuis 1945

Trois régions affichent une récolte en hausse par rapport à 2016 :

Bourgogne-Beaujolais : + 12 %
Champagne : +8 %
Val de Loire : +8 %

Pour les autres régions, des baisses sensibles vont bousculer l'offre et la demande :

Alsace : -27 %
Bordeaux : -51 %
Jura : -54 %
Languedoc-Roussillon : -8 %
Savoie : -9 %
Sud-Ouest : -18 %

blement le marché des vins français ? Pour Jean-Marie Aurand, directeur général de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), les conséquences seront limitées au regard des stocks existants : « Au 31 juillet, il y avait 54 millions d'hectolitres de vin en stock dans les chais et chez les cavistes, soit 2,5 millions de plus que l'an dernier, ce qui permettra de lisser l'offre sur le marché ».

2017 COMME 1961 ?

À Bordeaux, on le considère comme l'un des meilleurs millésimes de l'après-guerre, certains le plaçant même avant les mythiques 1945 et 1947. Force est de reconnaître que le profil climatique de 2017 affiche bien des similitudes avec celui de 1961 : des fortes gelées de printemps ont généré le phénomène de coulure éliminant beaucoup de grappes par pied. Mais les raisins restants ont bénéficié de conditions de maturation et de concentration idéales avec les fortes chaleurs de juillet et d'août. Les vendanges sous le soleil se sont déroulées dans de bonnes conditions. Au final, la récolte fut très faible en quantité mais très belle en qualité. L'été 1961 avait aussi sauvé la récolte en Bourgogne, en Champagne, en Alsace et en vallée du Rhône. S'il est bien trop tôt pour le dire, cette ressemblance quasi parfaite du millésime 1961 laisse augurer le meilleur pour les vins du millésime 2017.